



## Tibet : La Terre des Dieux

24 Septembre 2007

**SOUILLAT.COM**  
Comme dans un rêve

**V**oyage spirituel et temporel sur le Toit du Monde. Arrivés en train depuis Pékin, nous avons admiré le Potala de Lhassa, nous avons passé une nuit au lac de Namtso, nous sommes allés dans le sud du Plateau du Tibet à Shigatsé et Gyantsé, puis nous sommes montés jusqu'à 5 200m. Voici le récit de notre voyage accompagné d'informations historico-culturelles. Réflexion garantie.

### PRELUDE

Si nous faisons un film de ce voyage, la première scène se passerait dans un restaurant miteux de la campagne de Qingdao. Ce restaurant chez l'habitant nous a été conseillé par le poissonnier, qui grâce à un ancien camarade, a obtenu les tickets de train Pékin - Lhassa. Pour le remercier, il a choisi le restaurant où nous devons l'inviter. Il n'a pas été très bien inspiré : pas de service, verre ébréché et mouton servi dans des gamelles.

Avant de prendre le train à Pékin, nous avons passé une journée dans la capitale. Nous avons eu le temps de sentir nos yeux nous brûler à cause de la pollution, de manger un délicieux canard laqué coupé en 108 tranches, de nous promener sur Tian'anmen et de nous faire arnaquer dans un petit restaurant de la rue piétonne (plat de nouilles avec des oignons à la place des nouilles !). Les taxis ont la mauvaise habitude de choisir leurs courses et une prostituée a abordé mon père sur la plus grande rue pékinoise... pas très bon à onze mois des JO.

### PRESENTATION

Le Pays des Neiges a une altitude moyenne de 4 000 m. Grand comme deux fois la France, il abrite 2,84 millions de personnes, qui ont une espérance de vie de 45 ans, et un salaire mensuel de 125€.

Le Tibet est le "château d'eau de l'Asie". Source des principaux fleuves d'Asie, qui fournissent de l'eau douce à la moitié de la population de la terre. Ici, nous sommes en l'an 2134. Le peuple est réputé pour sa ténacité et son refus à mourir.



Tibet (Xi zang 西藏) veut dire en Mandarin "Maison des trésors de l'Ouest". L'Everest est appelé par les Tibétains Chomolungma, la "déesse Mère de l'Univers". L'Himalaya se soulève de 1 mm à 10 mm par an.

### BREVE HISTOIRE

#### **Le Tibet assujetti la Chine**

Au VII<sup>e</sup> siècle, le Tibet était une puissance régionale et menaçait la Chine. L'empereur chinois dut payer un lourd tribut pour régner tranquillement. Lorsqu'un siècle plus tard, un empereur chinois fit des difficultés pour payer le tribut, les Tibétains envahirent la capitale chinoise (Xi'an) et déposèrent l'empereur !

#### **Le temps des aventuriers et explorateurs**

C'est au XII<sup>e</sup> siècle, que les premiers missionnaires s'engagèrent dans un long et très ardu voyage vers l'inconnu, vers un Tibet mythique qui serait peuplé d'hommes chiens et de cannibales ! Mais aucun ne réussit à y pénétrer. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les jésuites portugais furent les premiers à s'y introduire, mais ne voyant pas leur prosélytisme d'un bon œil, les moines bouddhistes leur demandèrent de partir en 1740. Les Anglais envahirent Lhassa par la force en 1904.

En 1924, la Française, Alexandra David-Neel, déguisée en mendicante, le visage noirci par du cacao ou du noir de fumée mélangé de braise pilée, accompagnée par le lama Yongden dont elle va faire son fils adoptif quelques années plus tard, parvint à Lhassa. Ils y resteront incognito durant deux mois.

### **Mao et le communisme : contrôle de la religion et génocide culturel**

La "libération pacifique" du Pays des Neiges s'est faite en 1951 par l'armée chinoise.

Depuis 1959, Pékin a entrepris la sinisation du pays et réduit toute forme de contestation interne. Ces années de tortures et d'acculturation se sont déroulées dans l'indifférence quasi générale de la communauté internationale. Dans le cadre de cette politique "d'éducation patriotique", 90% des monastères furent détruits, des milliers de moines défrôqués et emprisonnés.

Les moines actuels ont subi une longue période de rééducation, jeunes sans éducation, endoctrinés, certains espionnant leurs frères au profits des Chinois. Les espions de Pékin sont un peu partout, et la délation est le pain quotidien. Tout est contrôlé par les Chinois.

Depuis 1995, personne ne sait ce qu'est devenu la véritable réincarnation du *Panchen Lama*. Cet enfant né en 1989 est le plus jeune prisonnier politique au monde. Il serait détenu dans la région de Pékin. Pour le remplacer, les autorités chinoises ont désigné un nouveau *Panchen lama* qu'ils imposent aux moines tibétains.

Les écoliers n'ont plus le droit de porter des vêtements tibétains, de manger des plats tibétains, de respecter les fêtes tibétaines et de porter une photo du *dalai-lama*. L'école étant trop chère,  $\frac{1}{3}$  des enfants tibétains laissent ce luxe aux enfants des colons chinois. Les Chinois sont majoritaires dans les zones urbaines.

En été 2006, des grimpeurs qui gravissaient le *Cho Oyu* ont vu des soldats chinois tirer sur des réfugiés tibétains, qui tentaient de passer au Népal, et tuer une religieuse tibétaine.

Pékin se considère comme une force de libération ayant affranchi les Tibétains du joug d'une théocratie arriérée, ayant apporté la prospérité et largement contribué à faire entrer dans la modernité cette région connue pour son goût du secret.

De plus, Pékin est obsédé par le risque d'une contagion séparatiste (notamment les Ouïgour du Xinjiang musulman) qui désagrégerait l'empire. Le nationalisme de la population chinoise ne le permettrait pas.

## **LE TRAIN LE PLUS HAUT DU MONDE**

Inaugurée le 1<sup>er</sup> juillet 2006, après cinq années de travaux, la plus haute voie ferrée au monde est longue de 1142 Km et atteint l'altitude record de 5 072 mètres (plus haut que le Mont Blanc). Il aura fallu franchir des montagnes de 5 000 m, jeter des ponts sur des vallées de 12 Km de large. Comment pouvait-on percer des tunnels dans la roche par -30°C ou poser des rails quand le moindre effort vous fait tendre la main vers la bouteille d'oxygène ? On parle d'un mort par mètre de voie dans certains endroits, qui pourrait être des forçats tibétains.

Les ingénieurs chinois ont eut l'idée géniale d'isoler les voies de la couche supérieure de permafrost – qui, l'été, fond dans la journée pour regeler la nuit. Pour éviter l'effondrement de l'ouvrage, les ingénieurs ont injecté des produits réfrigérants dans le sol, si bien que la terre reste gelée et stable. Les voies reposent essentiellement sur des viaducs ainsi que sur le sol à demi gelé.

Le train passe par le désert de Gobi où l'on voit défilier les quatre saisons au fil de la journée. Les Chinois ont construit des usines sur place pour fabriquer les traverses. A 4 000 m d'altitude, le sol reste gelé toute l'année, le froid y est vif et l'air rare. Lorsque l'on marche, on a l'impression d'avancer avec une charge de 40 Kg sur le dos.

Ce train a permis de renforcer le contrôle de Pékin, et d'ouvrir en grand la voie aux soldats, commerçants et touristes. Il permet également aux jeunes Tibétains d'aller étudier à Pékin. Le Tibet est arriéré et isolé depuis trop longtemps.

Nous avons donc mis 48h pour relier Pékin à Lhassa. Train moderne de 15 wagons tirés par trois motrices. Le restaurant étant de mauvaise qualité, nous avons emmené nos provisions pour les six repas. Nous avons rencontré deux Chinois avec qui nous avons joué aux cartes.



## CLIMAT

Il ne neige pratiquement pas au Tibet, excepté sur la chaîne himalayenne ; les Himalaya n'arrêtent pas la mousson en été. Des orages accompagnés de chutes de grêle éclatent fréquemment en été.

Lhassa (3 700m) se trouve à la même latitude que Le Caire. Bonne nouvelle : pas de moustique, en effet ils ne survivent pas au-delà de 1 800m !

L'air étant tellement raréfié en oxygène que les briquets ne fonctionnent pas. En automne, les après midi sont doux (15°C) et les nuits froides (5°C). Lors de voyage à cheval, il se peut que nos mains brûlent au soleil et que nos pieds gèlent à l'ombre.

Les chutes de températures étant très rapides, nous avons utilisé la technique de l'oignon : revêtir plusieurs couches de vêtements faciles à enlever. Nous avons attrapé des coups de soleil et avons eu les lèvres gercées. Les chapeaux et foulards sont de rigueur. Quand le MAM (mal aigu des montagnes) nous a prit au lac de Namtso à 4 600m, le paracétamol et l'aspirine n'y ont rien fait. Nous nous sommes soignés en respirant profondément...

Nous avons vérifié la véracité d'un dicton tibétain qui dit : « *L'homme n'est pas fait pour le confort ; comme que la chèvre n'est pas conçue pour vivre dans la plaine.* »

Ce ne fut pas un voyage gastronomique. Nous avons eu droit à de la viande de yack séchée sous la selle, de l'orge grillé, les *momos* (petits raviolis fourrés à la viande et aux légumes), la *thukpa* (soupe à base de nouilles, viande et légumes), le tout arrosé de *chang* (bière d'orge tibétaine), ou le *qingke* (alcool à base d'orge, très fort !).

## LE YACK A TOUTES LES SAUCES

Animal roi dans les montagnes tibétaines. On se nourrit de sa viande, de son lait, la poche de son estomac sert à conserver le yoghourt ; on se vêt de sa toison, on se réchauffe en hiver en brûlant sa bouse séchée. Quant au lait de la femelle, la *dri*, on en fait du beurre qui accompagne le thé, l'huile pour les lampes. D'un naturel assez craintif, il peut se montrer dangereux. Autrefois, pendant la saison des amours, tout le monde se cachait dans le village quand il descendait à la rencontre des femelles.



Il est amusant de noter que le Yack est représenté, gras, le poil brillant dans une herbe grasse alors qu'ils sont maigres, le poil terne dans une herbe rare. Heureusement, il y a beaucoup de restaurants du Sichuan pour nous offrir des plats plus variés. Dommage que légumes importés soient moins chers que la viande.

## LHASSA : VILLE DE PELERINAGE

Le Barkhor est l'agora tibétaine : un temple autour duquel trois chemins de pèlerinages, bordés de petites boutiques de souvenirs, sont uniquement parcourus dans le sens des aiguilles d'une montre. Photos géniales garanties. Nous avons un panel de la mode tibétaine : vieux vêtements démodés chez nous, coiffures, accessoires...



Le soir, les Musulmans Hui de la province du Qinghai, viennent en famille installer leurs gargotes de barbecue. Enfumés et pour 1€ les dix brochettes, nous prenions régulièrement une mise en bouche avant le souper.

Nous avons visités des monastères. Les shorts et les épaules découvertes sont proscrits dans les lieux sacrés. Nous avons posé tous les quatre devant le Potala en costumes tibétains.

Les autorités ont installé les bars et salons de massage sur l'île au sud de la ville. Les deux ponts leur facilitent le contrôle des prostituées. La Terre des Dieux recense le plus fort pourcentage de prostituées au monde (3% de la population). Les bordels pullulent autour des casernes militaires.

## LE CIAK : UN INTERMINABLE CHEMIN DE FERVEUR

C'est la forme de pèlerinage la plus totale qui soit au monde. Pratiquée par les bouddhistes, elle consiste à parcourir le chemin jusqu'au lieu saint en se prosternant de tout son long à chaque pas, nez dans la poussière. Une fois relevé, le pèlerin joindra les mains et s'inclinera respectueusement en direction du sanctuaire, fera un pas et se prosternera de nouveau. Allant ainsi par monts et par vaux, pendant des années pour certains, les pèlerins parcourent parfois plusieurs centaines de kilomètres.

## CHAUFFEURS

Mis à part les nouveaux gisements de pétrole découvert récemment, les seules richesses proviennent du tourisme. Une croyance tibétaine interdit d'exploiter l'environnement. Le tourisme est donc exploité au maximum : obligation de louer une voiture avec chauffeur pour se déplacer hors de la capitale, et d'acheter un permis de voyage pour les étrangers. Tarifs très subjectifs.



Ainsi, via une agence, nous sommes parti deux jours au lac de Namtso. Nous avons voyagé avec six Chinois. Notre chauffeur tibétain nous a ignoré durant tout le séjour. Il s'arrêtait quand il voulait pour fumer ou faire ses besoins. Raison que nous avons compris avec notre chauffeur suivant (voir ci-après). Depuis un accident de bus qui coûta la vie à 30 hauts fonctionnaires de Pékin, le parcours des montagnes est fractionné en tronçon dont le temps est limité (40 min pour parcourir 15 Km). Cet idiot a même tenté d'empêcher une voiture de doubler.

Drôle de comportement ! Juste après l'ouverture du tourisme en 1980, les Tibétains ignoraient les touristes chinois.

Nous sommes ensuite parti tous les quatre visiter le sud du plateau de Lhasa avec un chauffeur du Sichuan très sympathique. Le soleil se couchant à 20h, il est déconseillé de rouler après cette heure car les routes ne sont pas éclairées, tout comme les tracteurs.

## LE LAC DE NAMTZO (4 600M)

Sublime, magnifique, enchanteresse... les superlatifs ne manquent pas. Le lac de Namtso, à l'eau d'un bleu turquoise, est le plus haut lac salé au monde (2<sup>ème</sup> de Chine par la taille) entouré de montagnes enneigées culminant à 7 000m. Il rappelle qu'un océan recouvrait cette immense plaine du Tibet central. Après avoir posé avec des Yack, et assisté au couché de soleil nous avons été pris du MAM : maux de tête, vomissements, diarrhée...



Nous avons passé la nuit dans un "algéco" avec quatre lits où il faisait 10°C... les femmes ont attrapé un rhume.

## LA ROUTE DU SUD : SHIGATSE ET GYANTSE

Nous sommes allés tous les quatre avec notre chauffeur visiter deux villes dans le sud. Nous ne sommes pas allés au camp de base de l'Everest en raison de la distance (perte de 2 jours de voiture) et des documents administratifs demandés.

Nous avons parcouru 200Km en 5h sur une route défoncée par les variations climatiques. Le paysage a défilé devant nous, allant des forêts aux couleurs d'automne, au désert de sable ou de pierre, en passant par des précipices, des cols à 5 000m, des plaines où l'orge est cultivée, et en longeant le Brahmapoutre. Phénomène atmosphérique magnifique : voir les pluies au dessus d'une montagne à une vingtaine de kilomètres. Nous avons croisés de courageux cyclistes occidentaux.



La ville de Gyantsé est une curiosité : à l'opposé de la ville moderne chinoise, nous trouvons une vieille ville avec ses vaches couchées devant les portes ; comme il y a plusieurs siècles. La ville est en partie protégée par une (petite) grande muraille et une forteresse qui nous demande beaucoup d'efforts pour arriver à son sommet. Heureusement, nous sommes récompensés par la découverte d'une vue magnifique.

## US ET COUTUMES TIBETAINES

Habitude très ennuyeuse : si vous marchandez un bien, vous devez l'acheter, au risque d'insulter le vendeur et de vous faire poignarder... ce qui ne nous a nullement empêché d'enrichir notre décoration intérieure avec quelques peintures faites main (deux semaines, vendues 40€), dans de petits ateliers de bohèmes.

A contrario de la Mongolie, où les drapeaux guident selon le vent le voyageur, ceux qui constellent le paysage Tibétain, sont pour les prières : blanc pour l'eau, rouge pour le feu, jaune pour la terre, vert pour le vent et l'air.

Il existe cinq sortes de funérailles. De la plus noble à la plus injurieuse : l'incinération dans un monastère ; l'incinération chez soi ; la découpe de son corps en 360 morceaux donnés à un aigle ; la découpe de son cadavre en 8 morceaux apportés aux poissons ; l'enterrement momifié.

## EPILOGUE : DES INTENTIONS CHINOISES MAL COMPRISES

Actuellement il y a deux questions brûlantes : le Tibet fait-il parti de la Chine ? Le train est-il un bien pour cette Terre des Dieux ?

L'alphabet et les pratiques religieuses étant différents de la Chine, peut-on parler de nation ? Les exemples d'échecs sont légion.

Pékin doit-il laisser cette province vivre au moyen age ? N'a-t-il pas une responsabilité envers elle comme des parents envers leurs enfants ? Il faut bien reconnaître que le Tibet est incapable de se construire seul.

Nous avons vu une grande misère (hygiène et éducation allant de concert), moult mendiants et une dépendance religieuse omniprésente (pratique du Ciak). Jamais je n'avais vu autant de touristes occidentaux en Chine. Domage que l'on mange mal, que les restaurants soient rares et que les locaux ne soient pas plus sympathiques.

Les Tibétains s'insurgent contre la sinisation de leur beau pays mais se battent pour guider les touristes (dont 80% sont des Chinois). Ils vilipendent l'éducation chinoise, alors qu'ils refusent eux-mêmes d'enseigner (ceux qui ont le savoir, c'est-à-dire les moines, ne se commettent pas à enseigner à d'autres que des moines, seuls dignes de recevoir un enseignement).

Par contre, en parallèle d'une dévotion, d'un mysticisme et d'une élévation d'esprit fascinants, ils nous ont démontré leur grande capacité à ratisser les maigres billets des pauvres gens, à lessiver les campagnes reculées qui restent miséreuses, afin d'accumuler dans les temples le quasi totalité des richesses du pays.

Le Pays des Neiges perd chaque année un peu plus de son identité mais reste fascinant.

---

### Alex online

- 👁 Photos du Tibet | [ici](#) |
  - 👁 Photos d'Alex au Tibet | [ici](#) |
  - 👁 Photos d'Hélène au Tibet | [ici](#) |
  - 👁 Photos de mes parents au Tibet | [ici](#) |
  - 👁 Excellents articles de Courrier International :
    - Tibet : 50 ans d'assimilation forcée | [ici](#) |
    - Tibet : Chut ! On négocie avec Pékin | [ici](#) |
-